

LE SAVIEZ-VOUS ? LA POURSUITE DU BLEU, UNE COMPAGNIE ENGAGÉE

La Poursuite
du Bleu

La Poursuite du Bleu est une compagnie théâtrale émergente fondée en 2014 par Samuel Valensi. Son travail se distingue par une volonté de parler de sa modernité conjugée à un fort engagement citoyen. Autour de chacun de ses spectacles, elle développe des relations fortes avec des acteurs

et actrices engagés autour des thèmes qu'elle aborde : elle utilise ses créations comme leviers d'impacts. Elle défend un théâtre politique, engagé et engageant. L'équipe de La Poursuite du Bleu a ainsi créé *L'Inversion de la courbe* en 2017 au Théâtre de Belleville, sur le thème du déclassé social. En 2019, la compagnie crée *Melone Blu* au Théâtre 13, sur le thème de la raréfaction des ressources. *Coupures* est sa troisième création. En parallèle de son travail de création, la compagnie réalise un important travail de formation et de sensibilisation sur les enjeux de transition écologique et sociale auprès des professionnels et futurs professionnels du secteur culturel.

Depuis 2018, La Poursuite du Bleu s'est engagée dans une démarche de réduction de l'impact environnemental de ses productions :

> Régime alimentaire 100% végétarien en création et en tournée.

> Éco-conception des œuvres : limitation au maximum de l'achat de neuf, décors

pensés pour rentrer dans le plus petit véhicule utilitaire possible en tournée.

> Renoncement définitif à l'usage de l'avion.

> Préférence pour les transports en commun, les mobilités bas carbone et actives.

Depuis 2022, La Poursuite du Bleu a aussi développé plusieurs engagements sociaux et sociétaux :

> Mise en place d'une monnaie locale favorisant le développement de commerces locaux et engagés dans la transition écologique pour toute exploitation en lieu fixe.

> Parité homme-femme au plateau et sur les chefs de poste.

> Égalité salariale entre ses employés.

> Places offertes à des associations à chaque représentation.

Elle a également participé à la rédaction du rapport « Décarbonons la Culture » du *Think Tank The Shift Project*. La Poursuite du Bleu est un membre actif du réseau ARVIVA - arts vivants, arts durables.



© Mathilde Caud

PROCHAINEMENT

COLISÉE ROUBAIX

DANSE



Angelin Preljocaj
Mythologies

VENDREDI 9 FÉVRIER 20H
SAMEDI 10 FÉVRIER 15H & 20H

Dans *Mythologies*, Angelin Preljocaj nous invite à explorer les mythes fondateurs faisant écho à ceux de notre époque. Une grande chorégraphie absolument sublime interprétée par vingt danseurs de talent, réunis sur la musique de l'un des fondateurs de Daft Punk. À voir absolument !

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE



Compagnie F.O.U.I.C.
Téléphone-moi

VENDREDI 23 FÉVRIER 20H

Trois cabines téléphoniques recueillent les récits et les vies entrecroisées de différentes personnes à diverses époques... quels sont les liens qui les unissent ? « *Sans conteste le coup de cœur du Festival Avignon Off 2022 !* »

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE



Une idée géniale

JEUDI 21 MARS 20H
DATE SUPPLÉMENTAIRE !
JEUDI 13 JUIN 20H

Après *J'ai envie de toi*, Sébastien Castro nous offre un moment dynamique et plein de rebondissements. Cette savoureuse pièce, Molière de la Comédie 2023, nous fait oublier tous nos soucis le temps d'une soirée !



31, rue de l'Épeule 59100 ROUBAIX
Billetterie 03 20 24 07 07



Toute l'actualité à retrouver sur le site
coliseeroubaix.com



THÉÂTRE

Compagnie La Poursuite du Bleu

Coupures

de Paul-Eloi Forget et Samuel Valensi

FÉVRIER

VENDREDI 2 20H

1H30 SANS ENTRACTE

Avec : June Assal, Michel Derville, Paul-Eloi Forget, Valérie Moinet, Samuel Valensi et Lison Favard en alternance avec Emelyne Chirol | Lison Favard (composition musicale) | Julien Lafosse (création sonore) | Angélique Bourcet (création lumières) | Julie Mahieu (scénographie) | Florian Moreau (création vidéo) | Frédéric Evard (régie) | Mathilde Caud (communication) | Avec le précieux regard de Nathalie Juvet | Séverine Grenier Jamelot (diffusion) | Lucy Decronumbourg assistée de Clémentine Armand (production)
Photographies scène : Jules Despretz

COLISÉE ROUBAIX

SAISON 23|24

LE SPECTACLE



Ce soir, dans l'assistance, personne n'y comprend plus rien. Comment Frédéric, maire écologiste, agriculteur, jeune père de famille, engagé, rêveur, recyclage, circuit-court, pistes cyclables et festival de musique débranchée... Bref, comment Frédéric a-t-il pu décider seul, et dans le secret, du déploiement de la dernière génération d'antennes-relais partout dans la commune ? *Coupures* est une comédie

satirique qui aborde la place que le public occupe, ou plutôt celle qu'il n'occupe pas, dans le débat démocratique.

NOTE D'INTENTION : DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

Le Public : Merci de laisser une telle place au public dans votre note d'intention.

Paul-Eloi : Ça nous semblait tout naturel.

Samuel : Absolument !

Le Public : Commençons : d'où vous est venue l'idée de *Coupures* ?

Samuel : Ça fait un moment qu'on a envie de traiter de l'état de notre démocratie et le débat qui a eu lieu autour de la 5G nous a beaucoup inspiré.

Paul-Eloi : Notamment parce que les discussions se sont cristallisées autour de sujets techniques, sociaux ou sanitaires. Mais ce qui nous choquait le plus était l'absence de débat démocratique : le grand public a beau être le premier concerné, il n'a pas été consulté.

Le Public : Mais le grand public a-t-il été consulté pour l'écriture de ce dossier ?

Paul-Eloi : Bien sûr que non.

Samuel : C'est tout notre propos.

Paul-Eloi : Pour autant, nous cherchions à l'inclure, à créer une forme qui ne pouvait se produire qu'avec des spectateurs présents dans une salle.

Le Public : C'est donc un spectacle participatif ?

Paul-Eloi : Non.

Le Public : Non ?!

Paul-Eloi : Non.

Samuel : Mais ça ne pouvait se faire qu'au théâtre !

Paul-Eloi : Paradoxalement, pour vous montrer ce à quoi vous ne

participez pas, il fallait absolument que vous soyez présents pour participer.

Samuel : C'est un spectacle presque participatif sur l'état de notre presque démocratie.

Paul-Eloi : En général, le terme « participatif » est illusoire au théâtre. Le plus souvent, il est utilisé pour des spectacles « interactifs » où le public peut choisir parmi des trames mais, même s'il les choisit, ces trames sont toujours écrites par quelqu'un d'autre.

Samuel : Ce qui va réellement se passer lui échappe. Comme quand on vote.

Paul-Eloi : Résultat : on peut faire dire au public n'importe quoi.

Le Public : Un peu comme maintenant, finalement ?

Samuel & Paul-Eloi : Exactement.

Le Public : Pourquoi *Coupures* au pluriel ?

Samuel : Parce que plus on étudiait le sujet et plus on avait l'impression d'une solitude commune. Les citoyens ne supportent plus que les élus trahissent leurs promesses. Les élus ne supportent plus le fait que des non-élus – préfets, secrétaires d'État, entreprises privées, experts- décident à leur place.

Paul-Eloi : C'est aussi la coupure entre les lieux de pouvoir et les gens qui sont

en bout de chaîne, qui subissent des décisions qu'ils ne comprennent pas. C'est ce qui crée la rencontre de personnages qui ne parlent pas la même langue. Ça crée de l'ironie, de la cruauté, du conflit... c'est là qu'il peut y avoir du théâtre.

Le Public : La solitude dont vous parlez est particulièrement perceptible chez votre personnage principal. Pourquoi raconter toute cette histoire depuis le point de vue d'un maire de petite commune rurale ?

Paul-Eloi : Parce que nous voulions incarner les conflits de notre temps à une échelle accessible.

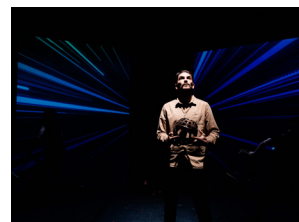
Samuel : À l'échelle d'une petite commune rurale, l'arrivée d'antennes relais est un bouleversement. Contrairement à celles posées sur les toits des grandes villes, on les voit !

Paul-Eloi : Et dans une petite commune, tout le monde se connaît, les enjeux humains prennent vite le pas sur les enjeux techniques.

Samuel : C'est pour ça que nous avons imaginé ce maire pris dans un dilemme moral, déchiré entre l'exploitation agricole de sa famille et les promesses faites à ses concitoyens, intérêts personnels et intérêt général, économie et écologie.

Paul-Eloi : Ce jeune élu, idéaliste, se retrouve pris dans une tempête qui le dépasse, confronté à des niveaux de pouvoir qu'il n'a pas l'habitude de fréquenter. Tout cela va bouleverser ses convictions et progressivement l'isoler de ses proches comme de ses habitants.

Le Public : Il y a dans votre spectacle deux temporalités. Une temporalité présente où le dialogue existe avec le public. Une temporalité passée, racontée par le personnage principal, où les spectateurs sont impuissants



derrière un quatrième mur. Pourquoi ce choix ?

Paul-Eloi : Nous voulions d'un côté appeler le public à décider et, de l'autre, montrer toutes les décisions qui, jusqu'à maintenant, se sont prises sans lui.

Le Public : La mise en scène est d'ailleurs radicalement différente entre ces deux temporalités !

Paul-Eloi : Oui ! Le temps présent est traité dans une unité parfaite de lieu comme de temps. Le public y est un interlocuteur mis en lumière.

Samuel : Le temps passé est, quant à lui, traité avec des changements permanents d'espaces et de nombreuses ellipses. Comme au cinéma !

Paul-Eloi : Et puisqu'au cinéma, le public n'a rien à dire – et d'ailleurs, jusqu'ici, personne ne s'en est jamais plaint : on éteint la salle.

Samuel : Et dans la mesure où il n'a rien à dire et que toute cette histoire nous est racontée du point de vue du personnage principal, les codes de jeu évoluent, deviennent de plus en plus monstrueux et surréalistes.

Paul-Eloi : Nous y déployons donc d'autres moyens techniques qui nous plongent dans le récit : musique au plateau, sonorisation, changements de personnages et manipulations de machineries ou de lumières à vue du public, utilisations de procédés vidéo...

Le Public : J'ai trouvé ça très intéressant.

Paul-Eloi & Samuel : On ne vous demande pas votre avis.

Samuel : Pas dans cette partie-là.

Le Public mal à l'aise : Très bien. C'est à se demander pourquoi vous m'accordez cet échange.

Samuel : Parce qu'on aimerait vous promettre une chose...

Paul-Eloi : dans ce spectacle...

Paul-Eloi & Samuel : vous aurez toujours le mot de la fin.

Le Public : Ah bon ?

LA PRESSE EN PARLE

« Un spectacle pour mieux comprendre un monde terrien oublié, s'indigner, partager, sortir plus solidaires et intelligents (...) avec une constante allégresse vivacité, drôlerie. »

Télérama : TTT

« Une mise en scène virevoltante (...) un spectacle drôle et émouvant qui ne renonce pas à la prétention de faire réfléchir le spectateur. »

L'Usine Nouvelle, Christophe Bys

« Le combat de ce maire face à l'installation d'antennes 5G sur sa petite commune rurale nous a remué les tripes comme les méninges. Merci à une écriture subtile et une mise en scène (ultra) ingénieuse qui rend le spectacle haletant, souvent drôle, et le public autant captif que captivé. »

Pioche !